

«J'ai compris qu'en m'engageant je pouvais changer les choses»

NADINE MASSHARDT, candidate socialiste bernoise au Conseil national

NADINE MASSHARDT

Née le 4 octobre 1984 à Langenthal (BE). Elle prépare actuellement un master en histoire et en philosophie à l'Université de Fribourg. Elle siège au législatif depuis 2004 de sa ville et au Grand Conseil bernois depuis 2006. En 2004, elle a codirigé la session régionale des jeunes à Bienne.



Nadine Masshardt aime faire la fête et s'amuser. Ce qui ne l'empêche pas de s'engager à fond dans la politique et de briguer cet automne un siège au National. Laurent Crottet

■ Anne Dousse
anne.dousse@edipresse.ch

Depuis toute petite, Nadine Masshardt danse. Elle s'est d'abord entraînée aux entrechats. Aujourd'hui, elle a délaissé les ballerines pour les airs de salsa. Et quand Nadine Masshardt ne danse pas, on a toutes les chances de la retrouver dans un théâtre ou dans une librairie en train de dévorer le dernier roman de Gabriel Garcia Marquez. Cette Bernoise qui se détend au piano est une férue de culture. Pourtant, elle cache une autre passion: la politique. C'est elle qui a convaincu le Grand Conseil de son canton d'abaisser le droit de vote à 16 ans. «Cela va donner aux jeunes le sentiment d'être pris au sérieux.»

A 22 ans, Nadine Masshardt a réussi un sacré parcours. Rien ne la distingue

des autres jeunes. Spontanée, charmeuse, on la sent à l'aise dans ses baskets. Et sa récente célébrité ne lui a pas pris la tête. «Je garde les pieds sur terre. Et je n'ai pas de plan de carrière», confie celle qui brigue pourtant un siège au National cet automne sur la liste socialiste.

■ «Mon goût pour la politique est venu à mon insu»

La nouvelle coqueluche des médias est née dans la petite ville de Langenthal. «Je suis l'aînée d'une fratrie de trois enfants. Je ne descends pas d'une famille de politiciens. Mes parents n'ont pas non plus suivi de carrière académique. Mon goût pour la politique est venu à mon insu, en discutant avec les jeunes de la région qui étaient souvent proches de l'UDC. Je devais expliquer mes idées.

Ma première bataille a été d'obtenir une place de rencontre pour la jeunesse. J'ai alors compris qu'en m'engageant, je pouvais changer les choses».

■ Elue au Grand Conseil bernois

La détermination est le fil rouge de Nadine Masshardt. La curiosité est un autre de ses traits de caractère. Son bac en poche, elle part travailler six mois dans un alpage de l'Oberland bernois. Elle fait la classe aux enfants de ses patrons. «J'ai découvert un autre monde. La nature. J'ai appris à vivre sans eau courante, ni électricité. Le bonheur». Elle part ensuite en Espagne apprendre l'espagnol. Le français, elle le connaît déjà.

De retour au pays, la Bernoise entre à

l'Uni de Fribourg mais aussi au Parti socialiste. Son père la rejoint deux mois plus tard. Tout s'accélère. Elle est élue au législatif de Langenthal, puis au Grand Conseil bernois. Ses interventions concernent tous les problèmes de la jeunesse. Ainsi, Nadine Masshardt ne partage pas l'avis de sa collègue de parti, Chantal Galladé, qui veut mettre les jeunes au-dessous de 15 ans en prison. «Il faut attendre les effets des nouvelles règles du Code pénal avant de prendre de nouvelles décisions. Je m'oppose au renvoi des familles des jeunes étrangers multirécidivistes. Seules les personnes qui ont commis de graves délits et qui ne sont pas mineures doivent retourner chez elles.»

Nadine Masshardt n'a pas fini de faire parler d'elle. ■